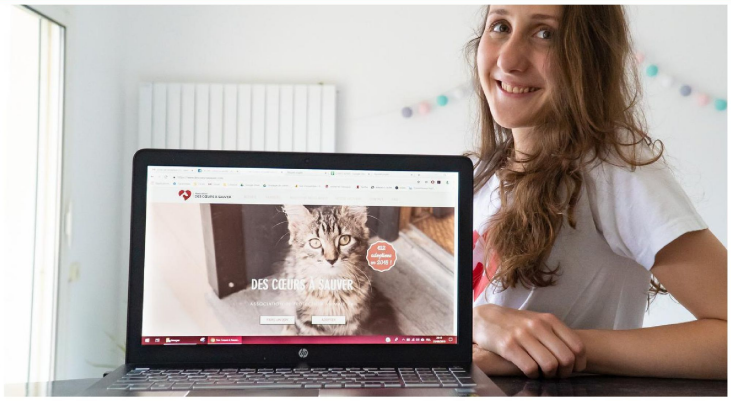
Militantes de la cause animale, elles se battent contre l'abandon

Originaire d'Albertville, Noémie est devenue vice-présidente de l'association « Des coeurs à sauver » elle fait partie de ces gens qui s'investissent pour le mieux-être des animaux.

DOSSIER RÉALISÉ PAR EMMANUEL LACHAL



Noémie devant le site qu'elle a entièrement repensé.

L'association « Des Cœurs à Sauver » en résumé

Association de protection animale créée en 2012.
10 bénévoles permanents + 116 personnes bénévoles temporaires (80 personnes qui aident pour effectuer des visites chez les adoptants et 36 comme familles d'accueil).
Mène également des campagnes de stérilisations pour lutter contre la prolifération des chats errants (Plus de 300 chats libres (des chats errants stérilisés) sont placés sous la protection de l'association).
Fournit des croquettes aux SDF pour nourrir leurs chiens et vient en aide aux propriétaires en difficulté pour placer leur animal.
Budget annuel de 30 000€ dont 25 000€ de frais vétérinaires.
220 animaux abandonnés et errants pris en charge en 2018. (
36 familles d'accueil en 2019 contre 23 en 2018 (+57%).

BASSIN ALBERTVILLOIS

100 000 animaux abandonnés chaque année, dont 60 000 durant l'été, la France détient le triste record du nombre d'abandons en Europe » a annoncé il y a peu 30 millions d'amis. À 21 ans, en 2015, Noémie Bourdageau jeune Albertvilloise, décide au cours de ses études, d'effectuer son stage en entreprise de 3 mois au sein d'une association de protection animale. Elle y est toujours. « *Passionnée de chats et toujours sensible à la cause animale, je souhaitais rejoindre une petite structure à laquelle je pourrais être vraiment utile et ainsi donner un sens concret à ce je fais. C'est ainsi que j'ai rejoint « Des Cœurs à Sauver ». Aujourd'hui je suis vice-présidente* ». Aujourd'hui, son travail titanesque (NDLR allant jusqu'à 40h de bénévolat par semaine après l'obtention de son diplôme) a porté ses fruits et consolidé les bases à l'association. Au fil des années « Des Cœurs à Sauver » s'est efforcée de renforcer sa procédure d'adoption afin d'éliminer tout risque d'abandon futur et cette exigence, gage de sérieux, est très appréciée par les adoptants.

Selon vous quelle est la principale cause de l'abandon ?

La principale cause d'abandon est la méconnaissance des besoins et de la nature des animaux adoptés. Bien souvent les personnes adoptent sur un coup de cœur, sans prendre le temps de se renseigner sur les responsabilités engendrées. Ils ne prennent pas le temps de choisir un animal qui leur correspond ou qui puisse correspondre à leur habitat. Les besoins spécifiques de l'animal sont ignorés (besoin de se dépenser par exemple), ce qui crée des frustrations chez l'animal, des dégâts, puis des tensions épouvantables au sein du foyer qui mènent à l'abandon. Mais il est également important de constater le manque de stérilisation. : chaque année la grosse saison des abandons de chatons commence début mai et nous faisons face à des abandons en masse.

Pourquoi les familles d'accueil sont importantes pour vous ?

Les FA sont essentielles pour nous car nous ne disposons pas de refuge. Chaque animal est donc placé en famille d'accueil temporairement, le temps de se remettre physiquement et psychologiquement de son abandon et de trouver des adoptants. Chaque FA trouvée est un nouvel animal sauvé. Et chaque animal adopté libère une place en FA pour un autre. Si nous n'avons pas de FA pour l'animal qui nous est signalé, il doit malheureusement rester ou il est. Mais les FA sont également très importantes car elles nous permettent de connaître précisément le caractère et les ententes de chaque animal (avec les autres animaux et avec les enfants). Cette connaissance nous permet d'orienter nos potentiels adoptants vers l'animal qui leur correspond le mieux. Elles nous alertent aussi quand un animal est malade et nous permettent d'être réactifs. Et surtout, elles permettent aux animaux placés de moins souffrir de leur abandon en recevant de l'amour et de l'attention au quotidien. Leur « attente d'adoptants » est de 1 mois à 1 an (pour les chats adultes), ils passent donc ces mois dans de très bonnes conditions, loin du stress que peut provoquer l'enfermement en cage. Chaque famille d'accueil est sélectionnée par nos soins et certifiée digne de confiance.

Comment expliquez-vous cette difficulté à en trouver ?

C'est à cause de l'implication et des moyens logistiques nécessaires. Pour devenir famille d'accueil, il faut avoir l'amour des animaux, de la patience selon le passé de l'animal, l'envie de le faire progresser, assurer une communication fluide avec l'association (transmettre des photos et vidéos de qualité et les informations de caractère qui faciliteront son adoption) et surtout de la disponibilité. Il faut jouer avec l'animal, passer du temps avec lui pour qu'il trouve son équilibre mais aussi avoir le temps pour l'emmener chez le vétérinaire en cas de besoin (les frais sont à notre charge). Mais il faut aussi par exemple, dans le cas de placement des chats issus de la rue, avoir une pièce de quarantaine pour les isoler 15 jours de ceux de la famille (afin d'éviter tout risque de contamination si une maladie est contractée). Le plus souvent, nous recevons des demandes de familles d'accueil souhaitant un seul chaton ou chiot, ce qui n'est pas possible car nous essayons toujours de ne pas séparer les fratries. Nous manquons de familles d'accueil pour chiens, pour chats adultes et pour les chattes et leurs petits.

En Savoie, combien en faudrait-il ?

Le besoin en famille d'accueil est plus qu'important. Les associations sont très vites à court de FA au vu des nombreuses urgences. Dans notre cas nous sommes contraints de refuser des demandes d'aide par manque de capacités d'accueil, actuellement nous avons 59 animaux pris en charge, tous placés en familles d'accueil. Une quinzaine d'animaux nous ayant été signalés sont en attente de places en familles d'accueil. Pour être confortables, il nous faudrait une centaine de familles d'accueil. Sachant que, chaque année, des familles d'accueil craquent pour l'animal et l'adoptent et cessent ensuite leur activité de familles d'accueil. Le gros besoin qui se fait ressentir en ce moment est le besoin de familles d'accueil pour chats, pour des mères et leurs petits mais aussi de « lieux » pour des chats devenus sauvages. Lorsque qu'un chat errant et sauvage nous est signalé nous avons besoin d'un endroit pour le relâcher après les soins et d'une personne qui puisse veiller sur lui et le nourrir. Deux centres équestres ont bien voulu nous accepter des chats pour ce type de cas mais c'est un gros besoin.

Noémie Bourdageau, son engagement depuis 2015

Noémie Bourdageau, 25 ans, est Assistante Communication, elle est diplômée d'un Master en Marketing et Communication Digitale En 2015, elle reprend intégralement la communication amatrice et dépassée de l'association « Des coeurs à sauver » pour la moderniser et la dynamiser avec une refonte du site web, la création d'une charte graphique et d'une identité visuelle, la refonte des supports de communication (affiches, carte de visite, banderoles, vidéos...). « *Cette communication plus professionnelle nous a permis d'obtenir des partenariats avec des grandes enseignes comme Botanic* ». Reprise en main de la page Facebook : Communauté de 350 personnes en 2015, aujourd'hui presque 5700 personnes (+ 270 nouvelles personnes/mois en moyenne).
Devient manager en août 2018 : recrutement de 6 bénévoles et restructuration intégrale du fonctionnement en interne : procédure d'adoption, organisation interne, création de base de données, mise en place d'une plate-forme de communication collaborative, création de pôles et définition des taches de chacun. Aujourd'hui les procédures permettent de placer les animaux sur du très long terme et élimine les risques d'abandons futurs.

Noémie est devenue manager de l'association en 2018. Elle a recruté 6 bénévoles pour restructurer le fonctionnement.

Le juge Cicconetti guère complaisant pour les maltraitants

Aux États-Unis, dans l'Ohio, le juge Cicconetti est très appréciée par la population.
Son principe : Inculquer une « leçon » aux accusés de maltraitance animale afin qu'ils se rendent compte de l'horreur de leur geste et de ce qu'ils ont fait endurer aux animaux.
En résumé, il fait subir aux coupables le même sort que celui qu'ils avaient infligé à leurs victimes animales, sans pour autant mettre leur vie en danger mais «*cela ne signifie pas qu'elles ne peuvent pas faire face à un peu d'inconfort et d'embarras* ».
Et il ne manque pas de créativité : A Alyssa Morrow qui avait laissé son chien Moose déshydraté, affamé et complètement terrifié dans un endroit répugnant avec pour seul argument de défense «*Ce n'était que pour une semaine* », il répond : « *Vous devez vous rendre compte de ce que cela fait de vivre comme ça. Je vous donne le choix. Soit vous allez en prison, soit vous vivez comme Moose. Pendant 8 longues heures, vous devrez vivre dans une décharge. Je veux qu'ils trouvent le plus puant, le plus malodorant et le plus affreux des endroits possibles et que vous y restiez pendant 8 heures demain. Si vous remissez, vous remisez. Pensez à ce que vous avez fait à ce chien, pendant que vous sentirez cette odeur* ».

Condamnée à passer une nuit seule, dans une forêt enneigée

A une autre femme ayant abandonné 35 chatons dans une forêt glaciale en plein hiver il répond : « *Comment vous sentirez-vous si on vous laissait dans un parc de métro tard le soir, passer la nuit à écouter les coyotes … écouter les ratons laveurs autour de vous dans la nuit noire, et vous asseoir dehors dans le froid ne sachant pas où vous irez pour prendre votre prochain repas, ou ne sachant pas quand vous allez être secouru ?* » et la condamne, en plus d'une amende et d'une peine de prison, à passer la nuit seule dans une forêt enneigée.

Où le faire garder quand on ne peut l'emmener ?

Plusieurs formules sont possibles autour d'Albertville lorsque l'on ne peut emmener son chien avec soi durant des vacances. Attention à bien s'assurer d'avoir à faire à un professionnel déclaré et assuré car avec une forte demande et trop peu d'offres pour héberger vos animaux de compagnie, beaucoup de personnes flairent le bon filon et vous proposent « au black », de s'occuper de votre animal avec tous les risques que cela comporte. Voici quelques exemples : Chez www.leaumaux desoss.fr, vous pouvez opter pour un service de garde à votre domicile, avec visite journalière, ou choisir de le placer en pension en milieu familial (votre chien hébergé comme chez des amis). Des pensions canine et féline sont aussi présentes, citons Ennolis star à Verrens Arvey (www.facebook.com/Ennolis-star-Pension-217587135704131), Les Crocs de Nessy à Saint George d'Hurtières (www.facebook.com/domainedescrocsdenessypensionneducationelevage) ou encore Au paradis des chiens et chats à Frétérive (www.facebook.com/AuParadisDesChiens). Vous pouvez aussi juste le faire promener quand votre emploi du temps est surchargé.

Votre animal peut tout à fait, temporairement, être entre d'autres bonnes mains que les vôtres.

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)